

LE DEVOIR

Libre de penser

Conseil des arts du Canada - Rien ne pointe vers le soutien de l'art amateur

1 février 2013 | Frédérique Doyon | Actualités culturelles

La refonte des programmes en cours au Conseil des arts du Canada (CAC) ne vise absolument pas à inclure la pratique amateur. Le vice-président de l'institution a tenu à rassurer le milieu artistique et surtout à mettre fin aux fausses impressions qui circulent.

« Il n'a jamais été question, ni à l'interne ni au conseil d'administration, que le Conseil des arts du Canada soutienne les arts amateurs, a déclaré au Devoir Simon Brault. Jamais, au grand jamais. »

Celui qui est aussi directeur de l'École nationale de théâtre du Canada et président de Culture Montréal répondait ainsi à l'inquiétude du milieu à l'égard des réelles intentions du CAC dans la refonte des programmes en cours. Une inquiétude dont faisait état Le Devoir jeudi, et qui tournait aussi beaucoup autour du sens à donner à la nouvelle priorité de l'institution, en vertu de son plan stratégique 2011-2016 : l'engagement du public envers les arts.

Cette priorité ressort pourtant d'un sondage mené auprès des membres du CAC il y a trois ans, dit-il. Trois grands enjeux d'avenir s'en dégageaient : l'argent, la technologie et l'engagement du public.

« L'engagement du public n'a rien à voir avec la refonte des programmes, c'est un discours de positionnement du Conseil et une façon d'élargir la notion de développement de public qui fait déjà partie de nos critères d'évaluation. »

Car le mandat du CAC, rappelle-t-il, ne concerne pas seulement la création professionnelle, comme l'affirmait dans notre édition de jeudi la présidente du Conseil québécois du théâtre, mais aussi « la diffusion et l'appréciation des arts à travers le pays, donc de faire en sorte que le public s'engage dans les arts professionnels ».

La définition de cet engagement se retrouve d'ailleurs dans un document de travail remis aux organismes de service du milieu culturel. Elle tient en cette énumération : « accroissement soutenu de la participation de chacun à la vie artistique de la société, notamment par la fréquentation, l'observation, le repérage et la collection, la participation active, la co-création, l'apprentissage, la médiation culturelle et l'expression de la créativité individuelle ».

« Ceux qui le font déjà, tant mieux, et ceux qui font juste du marketing, ils vont peut-être être incités à faire plus, mais on ne déplace pas un sou ni un point de pourcentage dans l'évaluation pour

ça... »